

„ ame élevée , étrangers ou François , furent
„ présens en esprit à cette grande journée , où
„ l'auguste bienfaiteur de la France , environné
„ des députés qu'il avoit appellés autour de
„ son trône , concertoit avec eux les moyens
„ d'assurer , pour toujours , la félicité publi-
„ que. On eût dit , en parcourant à cette
„ époque les divers pays de l'Europe , que les
„ représentans de la nation Françoisse avoient
„ à acquitter envers leur roi la reconnoissance
„ de tous les peuples ; & l'on eût dit aussi
„ qu'ils tenoient en leurs mains la cause de
„ l'univers , tant les cœurs s'associoient au suc-
„ cès de leur importante mission. . . . L'Eu-
„ rope , dont je retrace en ce moment les di-
„ vers sentimens , vit avec peine les premiers
„ combats de nos prétentions , & ces rivalités
„ si connues qui détournoient les législateurs
„ François d'avancer dans la route ouverte
„ à leurs regards. Cependant les espérances
„ des étrangers se maintenoient encore , même
„ après cette époque de révolution que les an-
„ nales de l'assemblée-nationale ont consacrée ;
„ la singularité des circonstances , & une sorte
„ de majesté que les distances ménagent aux
„ grands événemens en jettant un voile sur
„ les petites causes , soutinrent les opinions
„ au-dehors de la France ; & les déplorables
„ excès , dont les premiers momens de l'insur-
„ rection de Paris furent souillés , n'avoient
„ pas encore détruit l'intérêt qu'inspiroit un
„ grand peuple , marchant vers un grand but ,
„ avec toute l'indiscipline des grandes passions.
„ On imaginoit que la générosité paroîtroit